Le pigeonnier public en Île-de-France
Invention d'un outil de régulation politique

Bernadette Lizet
Natureparif le 7 novembre 2011
Jacqueline Milliet
Où sont les pigeonniers ?
LA PETITE COURONNE PARISIENNE

DISTRICTS:
- SEINE-SAINT-DENIS
- HAUTS-DE-SEINE
- PARIS
- VAL-DE-MARNE
Construite entièrement en pin massif par un professionnel du bois, cette "maison des pigeons" de 5,80m de haut peut accueillir 300 pigeons. Une maintenance régulière est effectuée, laquelle consiste à déposer de la nourriture, gérer les œufs, nettoyer et désinfecter les cases inférieures.

Cette installation a été réalisée avec l’aide du Conseil Général des Hauts de Seine.

La "maison des pigeons" est une solution sérieuse et fiable pour répondre au problème des surpopulations de pigeons dans les villes: en effet, conçue pour que les pigeons y restent et s’y reproduisent, elle permet à court terme de gérer les naissances et de diminuer la population des oiseaux (une partie des œufs est retirée ce qui diminue les naissances).

MAINTENANCE
Services techniques : 01 46 62 36 10
Construite entièrement en pin massif par un professionnel du bois, cette "maison des pigeons" de 5,80m de haut peut accueillir 300 pigeons. Une maintenance régulière est effectuée, laquelle consiste à déposer de la nourriture, gérer les œufs, nettoyer et désinfecter les cases intérieures.

Cette installation a été réalisée avec l’aide du Conseil Général des Hauts de Seine.
L'ENQUÊTE
THÉÂTRE DE L’INVENTION
DÉGAGEMENT
UN ÉDIFICE FONDATEUR
Une méthode douce pour contrôler

L'installation d'un pigeonnier permet de remédier aux nuisances causées par les colombi-dés, en limitant leur population sans pour autant les éliminer. Cette méthode « écologiquement correcte » donne de bons résultats, à condition d'en respecter le mode d'emploi.

Le pigeonnier fait des adosdes dans les municipalités. Pas comme objet d'agrément dans les parcs et jardins, mais pour faire face au problème des nuisances causées par les pigeons. L'idée est relativement simple : attirer, puis fidériser les volatiles pour contrôler les naissances, en leur retirant ou en stérilisant une partie de leurs œufs, afin de réduire la population. « C'est une façon non agressive et peut-être durable de répondre aux problèmes », résume Guy Veull, responsable du service voirie-environnement de la mairie d'Asnières-sur-Seine (88 000 hab., Seine-Saint-Denis), qui expérimente la méthode depuis l'an dernier.

Châtillon, ville pionnière

« L'intérêt est de faire baisser la population de manière définitive et de localiser en un seul endroit toutes les pollutions », explique Grégory Balze, inspecteur de salubrité au service Hygiène de la mairie de Bondy (44 200 hab., Seine-Saint-Denis), qui y a implanté un pigeonnier en 1999. « Il faut laisser naître un pigeon par couple et par an, sinon ils ne reviendraient plus. » Et ainsi, tous les oiseaux nés dans le pigeonnier reviennent faire leurs petits au même endroit. » Une dizaine de communes, majoritairement en région parisienne, ont adopté cette idée, développée en 1990 par Nadia Fontenille, présidente de la Société protectrice des oiseaux des villes (Spov), et Christian Gendry, dont l'entreprise, le Scribe (service de régulation et d'entretien des pigeonniers), assure la maintenance de plus de 50 sites existants. Ville pionnière, Châtillon (29 000 hab., Hauts-de-Seine) se lance dès 1995, et élargit vers la région entière, quelques années plus tard, avant de trouver les bonnes méthodes. « Au début, on enlevait les œufs, mais les pigeons ne reprenaient pas, » indique Sophie Fontenille, adjointe au maire. Le risque est en effet que les pigeons abandonnent un endroit qui leur serait défavorable « car les élevages ont la capacité d'évaluer la qualité des lieux de reproduction », précise Romain Julliard, chargé de recherches au Muséum national d'histoire naturelle.

Hygiène et surveillance, les maîtres mots de la réussite

La mise en route du pigeonnier passe par la capture de quelques dizaines de pigeons qui sont enfermés pendant trois à quatre semaines, avec nourriture et eau, afin de les habituer et de les familiariser avec leur nouvel environnement. A Aulnay-sous-Bois, par exemple, 35 pigeons ont été installés au moment de la mise en route. Au bout d'un an, 120 conceptions avaient définitivement rejoint, dont 62 femelles. Des agents de maintenance spécialisés visitaient le pigeonnier tous les huit à dix jours, afin de surveiller la nourriture et de surveiller la pente. La majorité des œufs sont stérilisés mais seules les femelles sont couvées par la femelle, ce qui réduit les risques de parasitisme. Les pigeons ne sont pas visibles. Les pigeons ne peuvent avoir que deux couples de drônes ou trois drônes par an. A Aulnay-sous-Bois, 196 œufs ont été stérilisés, soit un moindre de huit par femelle. Le pigeonnier est retiré à chaque visite, désinfecte les oiseaux par an et fait régulièrement l'objet de contrôles hantéologiques et vétérinaires. Hygiène et surveillance permettent d'obtenir une population de pigeons sains.
Régulation des pigeons :

BOBIGNY SUBTILISE LES ŒUVS DANS LE PIGEONNIER

A l’origine de nombreuses dégradations urbaines, les pigeons prolifèrent pour la malveillance des mairies qui ne savent comment les réguler efficacement. Bobigny expérimente une solution simple et intelligente : la ville vient de construire un pigeonnier où elle espère attirer la population de volatiles pour lui subtiliser une partie des œufs avant éclosion.

Les côtes de bobigny n’arrêtant pas besoin d’aller jusqu’à examiner ce week-end pour interrompre les œufs passés. Il leur suffisait de prendre au pigeonner récentement construit dans le quartier du Pont de Pierre, où le concombre commence à être disappointé et peint. Cette petite origine est née grâce à la collaboration d’une association de quartier de la société spécialisée des cimetières de ville et de l’Hommage de France (OGS), la réalisation de ce site aboutit à proposer du territoire.

Le projet a été conçu et réalisé par une association de protection de l’environnement, qui a obtenu le financement grâce à une subvention municipale. Le pigeonnier est conçu pour accueillir une centaine de couvées par an, ce qui permet de réduire drastiquement la population de pigeons.

CONSTRUITE EN DÉCEMBRE DERNIER DANS LA CITÉ DU PONT DE PIERRE, ET INAGURÉE LE 20 MARS, LE PIGEONNIER DOIT ACCUEILLER AUSSI COUPLES DE THÈRES.

NE PAS NOUER LES PIGEONS

Il est ilisible des habitants du quartier d’une érection de notre maires des œufs de chez eux. Il est clair qu’ils sont subtilisés, mais ils sont efficaces au pigeonnier.

Pigeonnier, il est clair que les œufs, mais ils sont efficaces au pigeonnier.

Désormais, il est clair que les œufs, mais ils sont efficaces au pigeonnier.

PROPOS RECOLTÉS PAR CHRISTIAN DE LACOMBE
Pour contrôler les pigeons

Une maison de « correction »

Le pigeonnier mis en place devrait permettre de réguler la prolifération et les déjections des volatiles.

La lutte contre la prolifération sauvage des pigeons a pris un tour nouveau à Bobigny (Seine-Saint-Denis).
Plutôt que d’essayer de nouveaux pièges, d’imaginer des dispositifs repousoirs électriques ou chimiques, d’organiser des campagnes d’euthanasie ou de capture au filet, la municipalité, en partenariat avec la Société protectrice des oiseaux de ville (SPOV), et pour un coût annuel de 110 000 francs, a décidé de donner un toit aux encombrants volatiles.
Une maison pratique, accueillante, nourrissante, mais qui réserve quelques surprises.

Une alimentation particulière

Installé dans un square du quartier du Pont-de-Pierre, le petit ouvrage est placé sur des piliers qui l’élèvent à 2 mètres du sol, pour éviter que chats et autres prédateurs ne viennent y faire leurs courses. Il peut accueillir jusqu’à 250 volatiles.

Depuis décembre, ce pigeonnier offre une alimentation particulière aux oiseaux. Ce qui permet de contrôler d’une part leurs fientes, et d’autre part leur reproduction.
Ce qui leur est offert à boquer est étudié de manière que leurs fientes soient moins agressives pour les matériaux du bâtiment. On sait que les déjections de pigeons sont particulièrement corrosives pour la pierre.

Des œufs factices

Trouvant là le gîte et le couvert, les pigeons, mis en confiance, sont peu à peu fidélisés.
Ils viennent alors dans le pigeonnier pour y faire leur nid. Des endroits particulièrement surveillées, puisqu’une partie des œufs sera supprimée ou remplacée par des œufs factices, évitant ainsi la naissance de 1 200 oisillons par an. A pigeon, pigeon et demi.

J.-L. N.
LA PAIX SOCIALE
PROPRETÉ
IMAGE

PROPRETÉ

GESTION

PROTECTION
PROPRETÉ
GESTION
PROTECTION
BIODIVERSITÉ
PROPRETÉ  
GESTION  
PROTECTION  
ÉCOLOGIE  
URBAINE 

BIODIVERSITÉ
Merci de votre attention